Se réunir moins et se réunir mieux!

De plus en plus, les responsables de l'ACO veulent concilier l'efficacité dans l'exercice des responsabilités avec un véritable équilibre de vie. Au niveau d'un comité de secteur (CS) ou diocésain (CD), cela demande peut-être de déterminer des objectifs de conduite et d'organiser autrement ces instances pour les rendre plus séduisantes.

es membres de l'ACO se plaignent parfois de la « réunionite ». Ce petit virus parasite, à notre insu, les agendas et se traduit par pléthore de réunions. Il génère de la fatigue et peut même provoquer une saturation mentale. Pour se prémunir du virus, il est fréquent de recourir à la limitation de la fréquence des réunions. Sans véritable succès ! Il n'est pas toujours facile de s'accorder sur les réunions justifiant qu'on les supprime. Et la liste des sujets en attente de traitement réclame pour le moins le maintien des réunions déjà programmées. Une prescription encore peu répandue consisterait à se réunir moins tout en se réunissant mieux.

De nouveaux dynamismes

Récemment, le secrétariat et l'aumônerie nationale ont consacré une réunion à la situation de l'ACO dans les diocèses. Une relation étroite semble s'établir entre les nouveaux dynamismes à l'œuvre dans la

vie des CS/CD et la manière dont les instances conçoivent leurs rôles et missions. Certaines d'entre elles n'ont pas hésité à interroger voire remettre en cause des pratiques souvent très anciennes.

Au fil des ans et du renouvellement des responsables, la tentation est grande de reproduire le calendrier d'année, les propositions aux membres des équipes, le déroulement du CS/CD et d'oublier le sens ou la cohérence qui préside aux destinées des conduites de la mission. En s'inspirant de l'expérience transmise par les générations précédentes, les responsables des secteurs et des diocèses d'aujourd'hui ont à inventer des conduites de mouvement correspondant aux nombreux défis à relever (précarité et exclusion, mondialisation de l'économie et de la communication, problématique des quartiers difficiles, dialogue inter-religieux, quête de sens, etc.). Ils ont aussi à créer des formes de vie en mouvement et des modes d'exercice de la responsabilité qui conviennent mieux aux militants et aux chrétiens des années 2000.

Réunion, mode d'emploi

Dégager les points de satisfac-

tion, les limites, les difficultés ren-

contrées pour faire vivre la mis-

Cibler des objectifs à conduire

au cours de l'année et déterminer

les moyens pour les atteindre.

sion du mouvement.

Voici un projet de travail pour la réunion de septembre des comités de secteur ou diocésains, des inter secteurs, des comités régionaux. Cela demandera sans doute de bien distinguer les débats sur le fond (analyses et définition d'objectifs) et les moyens à retenir pour atteindre ces objectifs.

Parfois, les réunions s'enlisent dans des discussions sans fin sur des broutilles matérielles au détriment des réflexions plus constructives. Mieux vaut passer du temps à définir le cahier des charges (budget, objectif de participation, contenu) d'une fête des

50 ans plutôt que de passer une heure sur l'emplacement des locaux et le carton d'invitation. Sachons définir les contours d'une tâche dont la réalisation peut être confiée à un membre de l'ACO extérieur à l'instance.

Cette première réunion de l'année 2000/2001 peut avoir deux objectifs :

1) relever et analyser les principales difficultés rencontrées pour faire vivre la mission du mouvement.

Ce travail nécessite de bien connaître la vie du mouvement. Préalablement à la réunion, un membre du CS/CD peut, à partir des comptes rendus ou échos recueillis, présenter un aperçu du vécu des équipes et de l'accueil fait aux initiatives prises. Sans être trop longue, cette entrée en matière doit favoriser la réflexion sur l'impact d'une vie de mouvement et dégager les points de satisfaction et les limites ou les difficultés.

2) cibler des objectifs à conduire au cours de l'année et déterminer les moyens pour les atteindre.

Ce moment de la réunion découle du travail d'analyse et de compréhension. Il permet de prendre en compte des besoins nouveaux

apparus sur le terrain tion des responsables

et de s'approprier des aspects formulés par la conduite nationale. L'intérêt est de retenir deux ou trois objectifs bien ciblés (par exemple, un partage autour des 35 heures, une attention aux missions ouvrières locales, la mise en place de l'AIR-PAC, la forma-

d'équipe, l'approfondissement de la foi, la participation des membres des équipes aux initiatives du secteur, l'accueil des précaires, etc.). Les objectifs réunis entre eux forment le projet d'année dont on mesurera à chaque réunion l'état d'avancée. Ils impliquent des movens (organisation du CS/CD, élaboration du calendrier d'année, information, communication, etc.).

Une plus grande rigueur dans le travail des CS/CD n'est pas incompatible avec les moments et les marques de convivialité. Les liens fraternels s'entretiennent ainsi.

Alain Leroux